

Lundi 11 décembre 2023

Edith Holden et la vie dans la campagne anglaise



Une nouvelle saison me donne toujours l'envie d'aborder des sujets reliés au monde de la botanique, et tout ce qui concerne la nature en général. J'aime observer notre petit jardin et y découvrir ses habitants, les oiseaux, les papillons, les hérissons parfois, les insectes qui viennent y vivre un moment.

C'est à un salon du livre d'occasion à Saint Gervais que j'ai découvert *le journal champêtre d'Edith Holden*.

Depuis, ce livre écrit au tout début du XX^{ème} siècle fait partie des livres de ma vie. Edith Holden y peint avec talent la flore et la faune de sa campagne anglaise ; elle nous raconte ses balades, ses rencontres avec la nature. Elle décrit les fleurs, les arbres, les plantes, les oiseaux. Elle habille chaque page de poésie.

Édith Holden est née en Angleterre en 1871, dans une famille de six enfants, sous le règne d'Édouard VII, fils aîné de la reine Victoria. Fille d'un fabricant de peintures des Midlands, elle vit dans le petit village d'Olton. Très vite elle montre une grande aptitude pour le dessin et l'aquarelle. Sa famille décide alors de lui faire prendre des cours. Elle devient illustratrice puis se forme à la botanique. Elle peint la nature à toutes les saisons et prend note de ces petits riens qui font le bonheur de son existence.

Elle s'installe par la suite à Londres où elle rencontre en 1911 un sculpteur, Ernest Smith, qu'elle épouse. Ils vivent à Chelsea et n'ont pas d'enfant. Le 16 mars 1920, dans sa quarante-neuvième année, Édith connaît une fin tragique : elle se noie dans la Tamise en cueillant des chatons de châtaignier qu'elle voulait observer et peindre.

Le journal champêtre d'Édith Holden s'organise autour de ses promenades dans la campagne. Tout au long de l'année 1906, on la suit au jour le jour, par beau et mauvais temps. Elle partage ses découvertes de la flore et de la faune : l'éclosion de la première fleur de coucou, les noisettes cueillies, le nid du rouge-gorge aperçu dans un buisson, les primevères, les baies gobées par les grives, les premiers frimas.

